

---

# Histoire intellectuelle de l'Europe moderne

Jean-Pierre Cavaillé

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18086>

ISSN : 2431-8698

**Éditeur**

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 2007

Pagination : 238-239

ISSN : 0398-2025

**Référence électronique**

Jean-Pierre Cavaillé, « Histoire intellectuelle de l'Europe moderne », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], 1 2007, mis en ligne le 15 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18086>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Histoire intellectuelle de l'Europe moderne

Jean-Pierre Cavaillé

---

Jean-Pierre Cavaillé, *maître de conférences*

## Pour une histoire de l'incrédulité à l'époque moderne

- <sup>1</sup> DANS le cadre de nos travaux sur les écritures sous contrainte au début de l'époque moderne, nous avons repris cette année notre réflexion sur les modes d'écriture à travers lesquels s'exprime la mise en cause plus ou moins radicale des objets de foi et de piété (miracles, possessions, dogmes, Dieu de la révélation, existence d'une divinité distincte de la nature, etc.). Pour affronter à nouveaux frais ces problèmes si controversés de l'expression écrite et de la publication de l'incrédulité, de l'impiété et de l'athéisme, nous avons adopté une approche méthodologique privilégiant l'articulation des textes à leurs contextes sociaux de production et de diffusion et tenant le plus grand compte de la manière dont les œuvres renvoient au continent noir des manifestations non écrites (orales, gestuelles, etc.) de rejet ou de dérision des institutions religieuses, des dogmes et des cérémonies. L'étude d'un corpus de textes contenant non seulement des œuvres réputées hétérodoxes, mais aussi toute autre forme d'écriture (actes de procès, correspondance, etc.), nous apporte en effet de précieuses informations sur ce lien souvent négligé entre écriture, parole vive et comportements. En outre, nous avons choisi de concentrer notre attention sur des textes, des personnages et des courants de pensée du XVI<sup>e</sup> siècle et du début du XVII<sup>e</sup> siècle, dans le double souci d'opérer un retour critique sur l'historiographie du libertinage et de l'incroyance (Lucien Febvre, etc.) et de suivre l'évolution et les transformations des discours sur l'irrégion (lexique, argumentaires, déplacement du partage entre le tolérable et l'intolérable...). Ainsi avons-nous confronté un traité d'apologétique – *l'Athéomachie* du catholique Charles de Bourgueville, 1564 – et les pièces du procès de Jacques Gruet, exécuté pour blasphème et rébellion dans la Genève

de Calvin, en 1547. Ces analyses ont été opportunément complétées par un exposé d'Alain Mothu sur deux autres suppliciés du XVI<sup>e</sup> siècle accusés d'irrégion : Geoffroy Vallée et Noël Journet. Nous nous sommes également intéressé à l'apparition, dès 1563, et au développement de la catégorie de « déisme », en tant que doctrine non certes tolérée, mais soutenable, argumentable, alors que le terme d'athéisme ne pouvait alors, et pour longtemps encore, être invoqué que de manière purement négative et dénonciatrice. S'est alors posée, en amont des textes connus du XVII<sup>e</sup> siècle (les *Quatrains du déiste*, *l'Impiété des déistes*, etc.) la question redoutable de l'articulation des dissidences religieuses radicales du christianisme (anabaptistes, sociniens) au développement de formes de pensée résolument extérieures au christianisme ; la question, tout aussi bien, du passage des libertins spirituels aux libertins irrégieux. Cette réflexion s'est prolongée d'une part avec l'étude de la large réception de la *Sagesse* de Charron comme œuvre crypto-déiste et d'autre part avec une première lecture de *l'Ateismo trionfato* de Campanella récemment édité, où la religion naturelle, identifiée au christianisme, est présentée, de façon très suspecte, comme une réponse aussi bien aux hérésies qu'à l'athéisme « politique » du siècle. Les notions de religion naturelle et d'athéisme furent également au cœur d'un exposé de Nicole Gengoux sur le traité anonyme du *Theophrastus Redivivus*, alors que la question du politique et de l'éthique « libertines » fut au centre d'une présentation de Sophie Gouverneur, venue présenter son livre récent (*Prudence et subversions libertines*). Enfin, un exposé de François De Graux, consacré à l'irrégion, ou du moins à l'opportunisme religieux des « bohémiens » nous a permis de revenir sur la question des liens entre une culture « savante » de l'irrégion et les manifestations populaires d'indifférence religieuse.

## Publications

- « Souffrance et misère des galériens (XVII<sup>e</sup> siècle) : quand l'histoire fait témoigner la littérature », *Revue des Langues romanes*, 1, 2006, p. 239-266.
- « Jean-Jacques Bouchard en Italie. Athéisme et sodomie à l'ombre de la curie romaine », dans *Dissidents, excentriques et marginaux de l'âge classique. Autour de Cyrano de Bergerac*, bouquet offert à Madeleine Alcover composé par P. Harry, A. Mothu et Ph. Sellier, Paris, Honoré Champion, 2006, p. 289-298.
- « Marcelle Delpastre, Du local à l'universel », *IPNS, Journal d'information et de débat du plateau de Millevaches*, 15, printemps 2006, p. 10-11.
- « Naudé, la prudence extraordinaire du coup d'État. Des fins de la prudence dans la France des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles », revue en ligne *Comètes*, avril 2006, <http://www.cometes.org/revue/numeros/numero-3-des-fins-de-la-prudence>.
- « Préface "Tous les secrets du monde" », *Sigila*, « En cachette – à escondidas », 17, printemps-été 2006, p. 11-18.
- « Pierre Charron, "disciple" de Montaigne et "patriarche des prétendus esprits forts" », *Montaigne Studies*, « Les libertins et Montaigne », XIX, 2006, p. 29-42 ; version complète : [http://www.ehess.fr/centres/grihl/Textes/CavailleJP/Charron\\_libertins.htm](http://www.ehess.fr/centres/grihl/Textes/CavailleJP/Charron_libertins.htm).
- « "Les Parpaillots m'appelaient athée" : hypocrites, hérétiques, déistes et athéistes dans les écrits de Dassoucy », dans *Avez-vous lu Dassoucy ?*, D. Bertrand (éd.), Actes du colloque international du CERHAC (Clermont-Ferrand, 25-26 juin 2004), Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise-Pascal, 2005, p. 269-296.

- « Hypocrisie et imposture dans la querelle du *Tartuffe* (1664-1669) : La *Lettre sur la comédie de l'imposteur* (1667), 1997-1998 », en ligne 2005, site du GRIHL : [http://www.ehess.fr/centres/grihl/Textes/Cavaille%20JP/Tartuffe\\_98.htm](http://www.ehess.fr/centres/grihl/Textes/Cavaille%20JP/Tartuffe_98.htm)
- 

## INDEX

**Thèmes** : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe